

Entre les murs

CRITIQUE

Film français de Laurent Cantet



1 Il a l'air concentré comme un athlète juste avant sa compétition. Une dernière gorgée de café au zinc du coin et, allez, il est temps de rentrer en piste : à l'école, au collège plus
5 précisément. Car c'est la rentrée pour François, professeur de français dans un collège dit « difficile » de Paris, dont il franchit la grille d'entrée en saluant ses collègues. Une fois plongés à l'intérieur, lui et le spectateur n'en
10 sortiront plus.

Rester entre les murs – au ras de la classe, mais aussi dans la cour ou dans la salle des profs – pour tenter de comprendre ce qui s'y joue est une première au cinéma. C'était déjà la règle que
15 s'était fixée François Bégaudeau, enseignant aujourd'hui en disponibilité, dans son livre *Entre les murs*. Cette règle de base, presque un principe moral – montrer le particulier pour saisir le général, et éviter ainsi les idées toutes faites
20 sur l'école – est ici maintenue : le film de Laurent Cantet, ni documentaire (tout est joué) ni fiction, sorte de prototype qui consacre plus de six mois d'un travail unique en son genre de tous les protagonistes, est la chronique d'une classe de
25 quatrième le temps d'une année scolaire. Une confrontation constante, démocratiquement mouvementée, entre un professeur et vingt-quatre élèves – plus ou moins bons, plus ou moins indisciplinés, mais chacun, sans exception,
30 ayant un rôle dans cette mosaïque humaine.

L'énergie est le maître mot, ce sur quoi le film s'appuie pour croire que rien n'est perdu. Énergie débordante d'une jeunesse peu « gauloise », multiculturelle, plurielle, qu'on a rarement filmée
35 avec une telle attention positive. Lorsque Esmeralda, Souleymane, Koumba ou Boubacar s'expriment, ce sont aussi leur visage, tout leur corps qui entrent en action – s'ils n'ont pas tous le niveau scolaire requis, au moins ont-ils la

40 santé. *Entre les murs* est un film non seulement parlant, mais aussi très physique, au plus près des regards, des gestes, des pantomimes. Il dégage quelque chose de très charnel et de pudique à la fois, de musical et de chorégraphique. Comme si
45 l'important, pour Cantet, n'était pas de sonner vrai mais juste.

Cette justesse s'accompagne d'un art de la nuance. Personne ici n'est invariable. Une excellente élève peut se comporter en
50 « pétasse » lors du conseil de classe. À l'inverse, le plus dissipé est aussi celui qui rend l'autoportrait le plus original. Le film est l'antithèse parfaite du discours que tient un professeur présomptueux, au début, à son
55 collègue nouveau venu, en cataloguant une bonne fois pour toutes (« gentil », « pas gentil ») chacun des élèves.

Ne pas attendre, donc, de vérité définitive sur l'école. Ni état des lieux alarmiste, ni profession
60 de foi à l'optimisme béat, le film parvient surtout à montrer ce lieu comme le siège d'un formidable jeu social, y compris entre professeurs. Trouver sa place, c'est le grand thème de Cantet, manifeste dans *Ressources humaines* et *L'Emploi du*
65 *temps*, plus souterrain ici mais présent malgré tout à travers le personnage de François.

Entre les murs s'achemine ainsi vers une forme inédite de mélodrame, où les torts sont partagés. Collectif, l'échec est relatif et dépasse le cadre de
70 l'école. Ce n'est pas un hasard si le film se termine par une partie de foot dans la cour, sorte de prolongement du match passionnant auquel on vient d'assister. Un match au score nul, mais avec du très beau jeu.

Jacques Morice
Télérama, 7.9.2008

- 1 À qui se réfère « il » au début du texte ?
- 2 Quel mot signifie « un bar » ?
- 3 À quelle activité mentionnée dans le texte se réfère la métaphore « rentrer en piste » (ligne 4) ?
- 4 À quoi se réfère « dont » (ligne 7) dans l'expression « dont il franchit la grille » ?
- 5 À quoi se réfère « en » (lignes 9 à 10) dans l'expression « n'en sortiront plus » ?
- 6 Où se passe l'action de ce film ?
- A Entre les murs d'un stade.
B Entre les murs d'un café.
C Entre les murs d'un collège.
D Entre les murs d'une piscine.
- 7 Les affirmations suivantes portant sur le deuxième paragraphe sont soit vraies, soit fausses. Justifiez votre réponse en citant des mots du texte.
- a Il y a beaucoup de films qui essaient de faire comprendre ce qui se passe dans les écoles.
b François Bégaudeau est l'auteur d'*Entre les murs*.
c L'auteur nous présente ici un exemple de ce qui se passe dans les écoles.
- 8 Trouvez les mots du deuxième paragraphe qui correspondent aux définitions suivantes :
- a Film qui enseigne
b Œuvre d'imagination
c Personnage qui joue le rôle principal
d Liste ou recueil de faits historiques rédigés selon l'ordre de leur succession
e Partie d'un texte de film qu'un acteur doit jouer
- 9 L'expression « gauloise » (ligne 33) signifie :
- A française.
B étrangère.
C multiculturelle.
D plurielle.
- 10 Parmi les mots ou expressions suivantes de ce paragraphe, lesquelles montrent que « ce sont aussi leur visage, tout leur corps qui entrent en action » (ligne 37) ?
- A le niveau scolaire
B parlant
C physique
D regards
E gestes
F pantomimes
G charnel
H pudique
I musical
J chorégraphique
- 11 « Personne ici n'est invariable » (ligne 48) signifie :
- A Tout le monde aime la variété.
B Personne ne veut changer.
C Chaque personne présente des facettes différentes.
D Des personnes variées pratiquent la nuance.
- 12 Trouvez-en un exemple dans ce paragraphe.

13 Lequel des différents protagonistes sort vainqueur à la fin de ce film ? Justifiez votre réponse par des mots du texte.

14 Faites correspondre à chaque paragraphe le titre qui en résume l'idée principale. Attention : il y a plus de titres que de paragraphes.

- A Décors
- B Dénouement
- C Le jeu des acteurs
- D Le metteur en scène et son œuvre
- E La situation du personnage principal
- F La mise en scène
- G Subtilité des personnages
- H Thème principal